

- ² Pour obtenir plus de détails il faut consulter d'autres sources. Il est utile de connaître l'heure exacte de l'explosion, ainsi que les coordonnées de l'endroit où elle a eu lieu. Le but de l'essai fait l'objet d'une vague explication ; ainsi, on parle d'essais réalisés à "des fins d'armements" ou pour tester les "effets des armements". Le véritable but de l'essai n'est pas divulgué ; au cours des dernières années, on n'a pas non plus révélé la puissance exacte des engins utilisés.
- ³ On peut obtenir de précieuses informations sur la douzaine d'essais menés en Australie, en consultant *History of British Atomic Tests in Australia*, un ouvrage préparé par M. J.L. Symonds, du ministère australien des Ressources et de l'Énergie (Service des publications du gouvernement australien, Canberra, 1985).
- ⁴ Ministère de la Recherche scientifique et industrielle, Division de géophysique, Wellington (Nouvelle-Zélande).
- ⁵ Au total, vingt sur les vingt-trois premiers essais effectués.
- ⁶ La présentation pour les ratifications n'a pas eu lieu tant que le Traité sur les explosions nucléaires à des fins pacifiques n'a pas été négocié. Ce dernier traité a été négocié entre octobre 1974 et avril 1976, et signé le 28 mai 1976. Les deux textes ont été présentés au Sénat le 29 juillet 1976, et en juillet 1988, ils n'avaient toujours pas été ratifiés.
- ⁷ Sykes, L.R. et Davis, D.M. : "The Yields of Soviet Strategic Weapons", *Scientific American*, janvier 1987, p. 34. Les ogives du premier groupe d'ICBM soviétiques mirvés déployés entre 1974 et 1976 avaient déjà été testées auparavant.

Note du rédacteur en chef (ICPSI):

Les données présentées ci-après sont fondées sur des renseignements révisés obtenus après la publication de l'étude originale par les Presses de l'Université d'Oxford. Les tableaux diffèrent légèrement de ceux contenus dans l'ouvrage de l'ICPSI et du SIPRI.